

LES INFORMATIONS DIEPPOISES

mardi 26 mars 2019

386 mots

-

Seine-Maritime

Dans les collèges aussi



Les écoles ne sont pas les seules concernées par les menaces de fermetures de classes, certains collèges de Dieppe et de la région aussi. Ainsi vendredi 22 mars, les enseignants du collège Georges-Braque ne sont pas retournés en classe après la récréation de 10 h 30. Toute l'équipe a en effet débrayé suite à la réception d'un mail qui annonçait à la direction la suppression d'un poste à la rentrée prochaine, celui d'une professeure d'anglais.

Une façon peu élégante de procéder qui a motivé l'équipe pédagogique a cessé le travail. Elle confie : « **Tant que nous n'aurons pas d'explication du rectorat autrement que par mail, nous ne reprendrons pas les cours.** » Cette suppression de poste est le pire des scénarios pour les professeurs : « **Depuis deux ans, la situation de l'anglais est alarmante en raison du non-remplacement ou des remplacements épisodiques par des collègues non formés. Par conséquent, certains élèves ont eu très peu de cours d'anglais. Le conseil d'administration du collège a voté par deux fois le refus de cette suppression** », confient-ils.

Les parents bloquent l'entrée du collège

Par ailleurs, alors qu'il y aurait eu la possibilité d'avoir trois postes d'histoire géographie à temps plein au collège, les enseignants viennent d'apprendre qu'« **une collègue va devoir faire une partie de ses heures dans un autre établissement** ».

« **Cela, en plus du poste de mathématiques qui sera partagé l'an prochain, sans savoir où. L'ensemble du personnel enseignant ne se sent pas en état d'affronter les classes. Au vu de ces nouvelles alarmantes, nous exigeons des explications de la part du rectorat et une révision de ces décisions** » ajoutent-ils.

Depuis plusieurs semaines déjà, enseignants et parents d'élèves sont mobilisés contre la décision du rectorat de fermer une classe de 3^e à la rentrée prochaine. Ils ont lancé une pétition et mardi 19 mars au matin, des parents d'élèves ont même bloqué l'accès de l'établissement aux enseignants pendant une heure.

Car cette fermeture sera la cinquième en quatre années seulement. Une injustice pour les parents d'élèves, d'autant qu'en 2020, les effectifs du collège vont repartir à la hausse. Ils espéraient que le rectorat reviendrait sur sa décision. Visiblement, il n'en a rien été.

M. DS.



Les enseignants du collège Braque étaient en grève vendredi dernier.